

SOMMAIRE

VINGT ANS APRÈS, par ALEXANDRE DUMAS MÉMOIRES DE JOSEPH GARIBALDI, par A. DUMAS LA BLONDE LISBETH, par CH. IMMERMANN





Bientôt le pied de Mordaunt toucha la muraille. (Page 957.)

VINGT ANS APRÈS

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires.)

LXXII

LA MAISON DE CROMWELL.

C'était effectivement Mordaunt que d'Artagnan avait suivi sans le connaître. En entrant dans la maison il avait ôté son masque, enlevé la barbe grisonnante qu'il avait mise pour se déguiser, avait monté l'escalier, avait ouvert une porte, et, dans une chambre éclairée par la lueur d'une lampe et tendue d'une tenture de couleur sombre, s'était trouvé en face d'un homme assis devant un bureau et écrivant.

Cet homme, c'était Cromwell.

Cromwell avait dans Londres, on le sait, deux ou trois de ces retraites inconnues même au commun de ses amis, et dont il ne livrait le secret qu'à ses plus intimes. Or, Mordaunt, on se rappelle, pouvait être compté au nombre de ces derniers.

Lorsqu'il entra, Cromwell leva la tête.

- C'est vous, Mordaunt? lui dit-il; rous venez tard.
- Général, répondit Mordaunt, j'ai voulu voir la cérémonie jusqu'au bout, cela m'a retardé.
- Ah! dit Cromwell, je ne vous croyais pas d'ordinaire aussi curieux que cela.
- Je suis toujours curieux de voir la chute d'un des ennemis de Votre Honneur, et celuilà n'était pas compté au nombre des plus petits. Mais vous, général, n'étiez-vous pas à White-Hall?
 - Non, dit Cromwell.

Il y eut un moment de silence.

- Avez-vous eu des détails? demanda Mordaunt.

120